

Compter ce qui compte

*Travail Social, mesure et évaluation : vers d'autres possibles !
MAIS- Rezé, 24 mars 2017*

MICHEL RENAULT (UNIVERSITÉ DE RENNES 1, CREM-CNRS)

FAIR- FORUM POUR D'AUTRES INDICATEURS DE RICHESSE

PEKEA- POLITICAL AND ETHICAL KNOWLEDGE ON ECONOMIC ACTIVITIES

Préliminaires

« PRÉLIMINAIRE: CE QUI PRÉPARE UN ACTE, UN
ÉVÉNEMENT PLUS IMPORTANT »

LE PETIT ROBERT

« Tout le prix de la vie vient des choses sans prix. Dans la sphère de l'acte gratuit, du don de ce qu'il possède et de ce qu'il est, l'homme atteint à ce qui constitue sa plus incontestable dignité. »

François PERROUX



« [...] le PIB ne tient pas compte de la santé de nos enfants, de la qualité de leur instruction, ni de la gaieté de leurs jeux. Il ne mesure pas la beauté de notre poésie ou la solidité de nos mariages. Il ne songe pas à évaluer la qualité de nos débats politiques ou l'intégrité de nos représentants. Il ne prend pas en considération notre courage, notre sagesse ou notre culture. Il ne dit rien de notre sens de la compassion ou du dévouement envers notre pays. En un mot, le PIB mesure tout, sauf ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. »

Robert KENNEDY

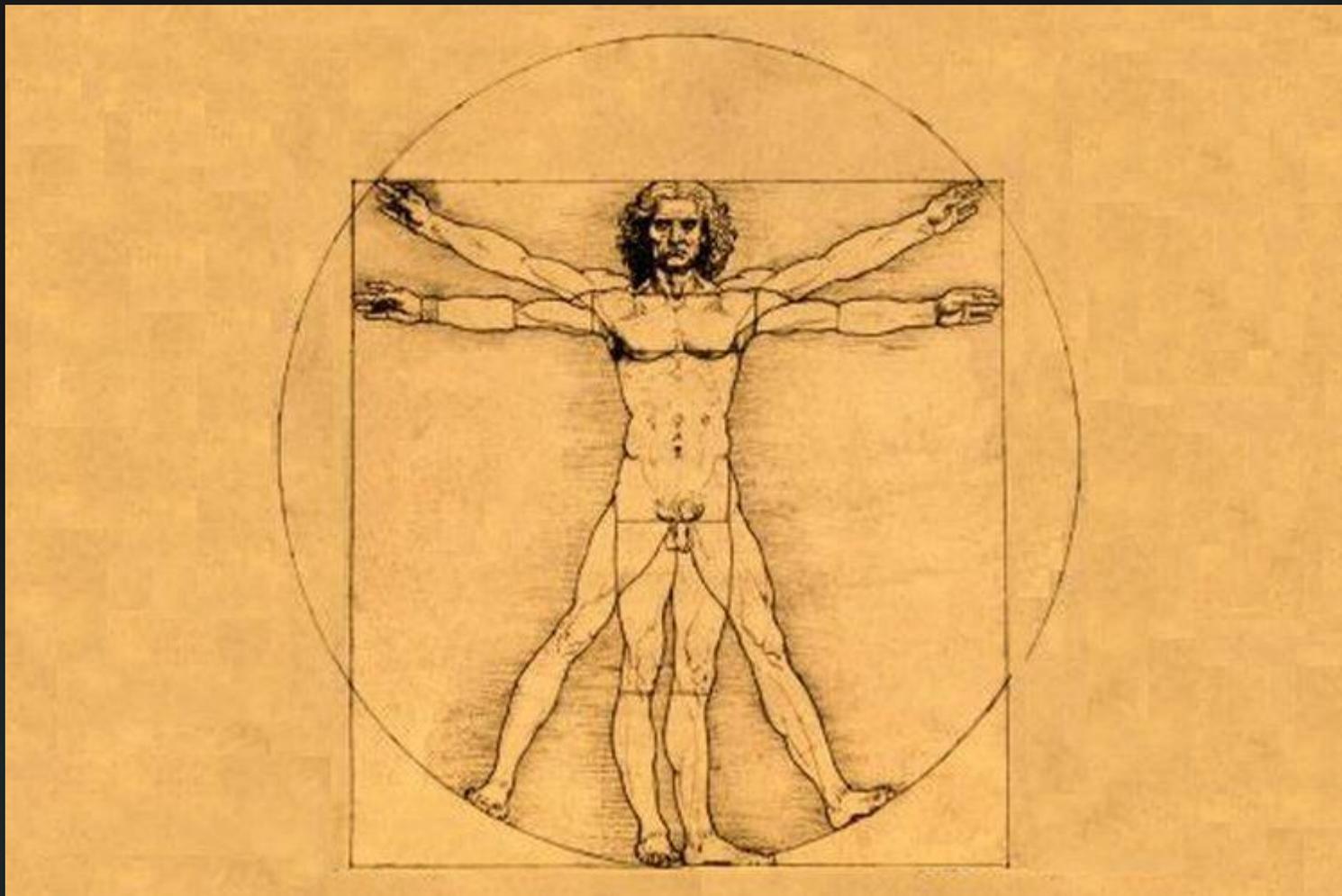


« *Science is measurement* »

William Thompson (Lord Kelvin)

Tableau de Henry Stacy Marks
« *Science is measurement* »





L'homme de Vitruve
Léonard de Vinci

« Il y a un combat entre tous les possibles, tous prétendant à l'existence ; et ceux qui joints ensemble produisent le plus de réalité, le **plus de perfection**, le plus d'intelligibilité, l'emportent »

« Tout possible enveloppe une exigence d'existence, et cette exigence est proportionnelle à **sa quantité de perfection**, c'est-à-dire de réalité positive. Comme tous les possibles ne sont pas compossibles, une sorte de conflit s'établit entre eux, et **c'est finalement le système de compossibles le plus parfait qui l'emporte** - le plus parfait, c'est-à-dire le plus rationnel, celui qui réalise à la fois **le meilleur ordre et la plus grande richesse relative** ».

G.W. Leibniz



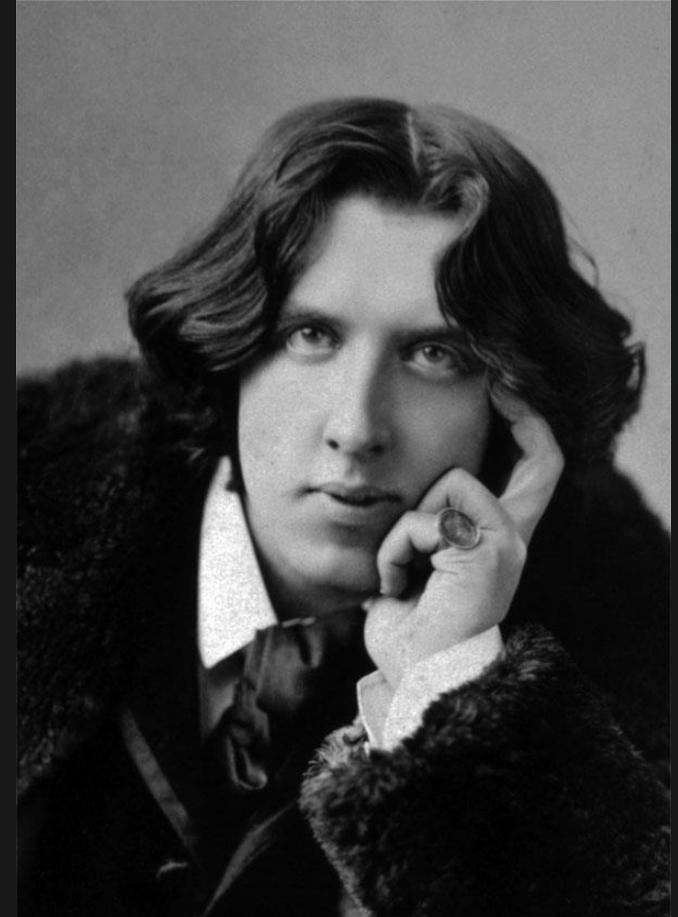
« J'ai une conviction profonde : nous ne changerons pas nos comportements si nous ne **changeons pas la mesure de nos performances** – et nos comportements doivent absolument changer. Si nous ne voulons pas que notre avenir, l'avenir de nos enfants, l'avenir des générations futures soit semé de catastrophes financières, économiques, sociales, écologiques et, par conséquent, humaines, **nous devons changer nos manières de vivre, de consommer, de produire. Nous devons changer les critères de nos organisations sociales, de nos politiques publiques.** Une formidable révolution nous attend ».

Nicolas Sarkozy- 14 septembre 2009



« C'est le signe d'un citoyen
éduqué que d'être
profondément ému par des
statistiques »

Oscar Wilde



1- Indicateurs ?

Du latin *Indicare*: indiquer, montrer une direction (même racine qu' *Index*, doigt servant à montrer une direction)



1- Indicateurs ?

Ce tableau célèbre de René Magritte s'appelle « La trahison des images »...



Inspiré de A. Boutaud

1- Indicateurs ?

Cela renvoie au fait qu'un indicateur n'est pas la réalité mais simplement une « image » de la réalité qui dépend des « outils » qu'on utilise pour la représenter



Ceci n'est pas (non plus) une pipe !

Ceci n'est pas soutenable?

Selon l'ENA, le mode de vie des Etats Unis est (plutôt) soutenable

Graphique 3.1 Répartition géographique de l'épargne nette ajustée



Interprétation : Les pays sont classés du moins « soutenable » (en blanc) au plus « soutenable » (en noir). L'insoutenabilité peut être due soit à un rythme excessif d'extraction de ressources épuisables, soit au faible investissement dans le capital humain et physique. Les frontières des pays pour lesquels les données sont manquantes ne sont pas représentées

Source : Banque mondiale, données de 2006. .

Ceci n'est pas soutenable?

Selon l'Empreinte Ecologique, le mode de vie des Etats Unis est insoutenable

Graphique 3.2 : Empreinte écologique par pays



Interprétation : Les zones sombres correspondent aux pays dont l'empreinte écologique a la valeur la plus élevée, et dont la contribution à la non-soutenabilité mondiale est la plus forte. Les pays pour lesquels aucun chiffre n'est pas disponible ne sont pas représentés

Source : Global Footprint Network, données pour 2005

1- Indicateurs ?

→ Un indicateur est donc une « **représentation** » de la réalité, un « tenant lieu » de réalité... dont l'objectif est de traduire une réalité complexe (de manière plus ou moins synthétique) sous la forme de chiffres et qui est construite à partir de « données », de « variables ».

→ les indicateurs reposent sur **des conventions**, des concepts... parfois abstraits. Par exemple: la température de notre corps est de 37° Celsius... mais de 310,16°Kelvin... et de 98,6°Fahrenheit.

→ Ces « conventions » différentes traduisent pourtant la même réalité
! Tout indicateur se réfère donc à un ensemble de conventions

1- Indicateurs ?

Tout est donc affaire **de normes et de « conventions »**.

C'est ce qui fait que l'établissement de ces « conventions » est relatif à une phase de **« qualification »** préalable à toute **« quantification »**.

1- Indicateurs ?

« Dans le cas des sciences sociales ou de l'évaluation des actions publiques, **l'emploi immodéré du verbe mesurer** induit en erreur, **en laissant dans l'ombre les conventions de la quantification**.

Le verbe quantifier, dans sa forme active (faire du nombre), **suppose que soit élaborée et explicitée une série de conventions d'équivalences préalables, impliquant des comparaisons, des négociations, des compromis, des traductions, des inscriptions, des codages, des procédures codifiées et répliquables**, et des calculs conduisant à la mise en nombre. La mesure proprement dite vient ensuite, comme mise en œuvre réglée de ces conventions.

De ce point de vue, la quantification se décompose en deux moments : **convenir et mesurer**. »

A. Desrosières



1- Indicateurs ?

Ces « conventions » posent question: par exemple pourquoi la comptabilité nationale prend-elle en « compte » l'autoconsommation des ménages (une production « physique », tangible) et pas la production de services domestiques (ménage, vaisselle...) ?

« *Autoconsommation :*

Consommation de produits provenant d'une production propre des ménages (potager, élevage, chasse etc...). En comptabilité nationale, l'autoconsommation fait partie intégrante de la consommation des ménages. »

INSEE

1- Indicateurs ?

... pourtant on prend en « compte » une production de services:

« Loyer imputé:

*En comptabilité nationale, on considère que les propriétaires sont producteurs d'un **service de logement**, dont ils sont les propres bénéficiaires. A ce titre, leurs sont attribués comme ressources des loyers imputés, qui correspondent aux loyers qui seraient acquittés dans le secteur locatif privé pour des logements de caractéristiques similaires. Ces loyers imputés sont également inclus dans leur dépense de consommation »*

INSEE

Au-delà du PIB, 10 indicateurs pour mesurer autrement le progrès
France Stratégie et le CESE ont proposé des indicateurs complémentaires au PIB pour conseiller
gouvernement et Parlement.

Le Monde.fr | 10.07.2015

Travail : le taux d'emploi

L'accès à l'emploi est l'élément le plus pertinent à prendre en compte pour refléter au mieux la situation de la France, ont jugé une majorité des Français sondés dans le cadre de l'étude. Le groupe de travail a ainsi sélectionné le taux d'emploi, qui **mesure la part des personnes possédant un emploi entre 15 ou 20 ans (selon les mesures) et 64 ans.**

« En tenant compte des individus qui ont pu cesser la recherche d'emploi par découragement, il permet de valoriser les politiques qui créent effectivement de l'emploi, plutôt que celles qui incitent aux sorties du marché du travail pour faire baisser le chômage. »

En 2014, le taux d'emploi en France était de 64,2 %, tout proche de la moyenne dans l'Union européenne (64,9 %), selon les données d'Eurostat. L'Allemagne et le Royaume-Uni sont, sur cet indicateur, en tête parmi nos voisins (respectivement 73,8 % et 71,9 %). **Des nombres flatteurs qui masquent toutefois un développement de l'emploi précaire, symbolisé par les « mini-jobs » outre-Rhin voire les « contrats zéro heure » outre-Manche.**

« Les personnes ayant un emploi sont celles qui, durant la semaine de référence, ont fait **un quelconque** travail rémunéré (ou fournissant un profit) pour **une durée d'au moins une heure**, et celles qui, tout en n'ayant pas travaillé, ont un emploi dont elles étaient temporairement absentes ».

Commission européenne, 2005

« la définition du taux d'emploi, comme celle du taux de chômage, repose sur **l'hypothèse** d'une tripartition stricte de la population totale entre emploi, chômage et inactivité. Les conférences des statisticiens du travail, organisées par le Bureau international du travail (BIT), ont établi progressivement les références adoptées aujourd'hui par tous les pays.

Elles combinent une définition extensive de l'emploi et une définition restrictive du chômage.

Une personne est classée dans l'emploi **dès lors qu'elle a exercé une activité rémunérée, quels qu'en soient le statut et la durée, pendant une période de référence.**

Une personne n'est considérée comme chômeur que si, privée d'emploi, **elle est activement à la recherche d'un emploi et immédiatement disponible pour l'occuper ; sinon elle sera classée comme inactive ».**

Source: Jacques Freyssinet, « Taux de chômage ou taux d'emploi, retour sur les objectifs européens », Travail, genre et sociétés 2004/1 (N° 11)

RÈGLEMENT (UE) N o 549/2013 DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 21 mai 2013 relatif au système européen des comptes nationaux et régionaux dans l'Union européenne

L'ÉCONOMIE NON OBSERVÉE

11.26 En principe, les activités de production qui ne sont pas observées directement s'inscrivent à l'intérieur de la frontière de production des comptes nationaux. Il en va ainsi des trois exemples d'activités indiqués ci-dessous:

- a) les activités illégales, dont les parties prenantes sont des partenaires consentants d'une transaction économique;
- b) les activités cachées et souterraines, dont les opérations elles-mêmes ne sont pas contraires à la loi, mais ne sont pas déclarées afin d'éviter tout contrôle de la part des autorités;
- c) les activités dites "informelles", c'est-à-dire celles qui ne font l'objet d'aucune écriture.

Grâce à l'intégration de nouvelles données concernant le trafic de drogue et la prostitution, le PIB britannique a augmenté en 2013. Ces activités illégales représentent en effet 0,5 % de la richesse produite dans le pays.

L'Office national des statistiques (ONS) britannique intègre désormais dans le calcul du Produit intérieur brut (PIB) le trafic de drogue et la prostitution. L'apport de ces nouvelles données a ainsi contribué, en 2013, à **une augmentation de l'ordre 8,5 milliards de livres (10,9 milliards d'euros) du PIB**, estimé au total à environ 1 713 milliards de livres (2 193 milliards d'euros). Selon une porte-parole de l'ONS, interrogé par l'AFP, ces deux activités illégales représentent ainsi environ 0,5 % de la "richesse" produite dans le pays.

Pour mesurer les revenus de la prostitution, **les statisticiens ont pris en compte par exemple le coût de la location des lieux de prostitution, les achats de préservatifs ou encore les "vêtements de travail"**. Pour l'année 2009, ils avaient ainsi estimé, dans un rapport publié au printemps dernier, que le **Royaume-Uni comptabilisait 61 000 prostituées, qui facturaient en moyenne 67 livres la passe (86 euros)**. Pour le trafic de drogue, l'office britannique se base sur la production et la vente de crack, de cocaïne, d'héroïne, de cannabis, d'ecstasy et d'amphétamines.

<http://www.france24.com/fr/20141001-produit-interieur-brut-britannique-traffic-drogue-prostitution-pib-statistique-production-insee/>



1- Indicateurs ?

Pour quoi faire ?

- **Le premier usage des indicateurs est de donner de l'information**

→ information qui pourra être utilisée ensuite pour prendre des décisions, entreprendre des actions.

1- Indicateurs ?

Pour quoi faire ?

- un second usage en découle assez directement : celui du « pilotage » des politiques publiques

→ par exemple dans les domaines économique, social ou environnemental.

1- Indicateurs ?

Pour quoi faire ?

- un troisième usage très proche est celui de l'évaluation des politiques publiques.

→ La différence avec l'usage précédent est que cette évaluation se fait généralement de façon discontinue contrairement au pilotage.

Objectifs stratégiques (Projet annuel de performance)			
Stratégie	Objectifs stratégiques	Type d'objectif	Indicateurs
Faire progresser le civisme fiscal.	Inciter les contribuables à accomplir volontairement leurs obligations fiscales.	Efficacité socio-économique	Taux de déclaration dans les délais de l'impôt sur le revenu
			Taux de paiement dans les délais des impôts professionnels
Mieux répondre aux attentes des usagers en faisant de l'administration fiscale une administration de service.	Faciliter la déclaration et le paiement des impôts grâce aux nouvelles technologies.	Qualité de service	Nombre de déclaration des revenus par Internet
			Montant de la TVA payée par Internet
			Pourcentage de contribuables s'acquittant de leur impôt sous une forme automatisée
	Assurer aux usagers un service réactif.	Qualité de service	Taux de services atteignant le standard de qualité de service du programme "pour vous faciliter l'impôt" dans les deux réseaux DGI et Trésor public
			Pourcentage d'usagers ayant reçu une réponse à leur courrier postal dans un délai de 1 mois et à leur courrier électronique sous 48 heures
			Pourcentage d'appels téléphoniques ayant reçu une réponse précise
	Proposer aux PME un interlocuteur unique au sein des services fiscaux.	Qualité de service	Proportion des PME disposant d'un interlocuteur unique au sein des services fiscaux
Assurer l'égalité des citoyens devant l'impôt.	Réagir rapidement aux défaillances de déclaration et de paiement.	Efficacité socio-économique	Taux de recouvrement des dettes de TVA des entreprises nées à l'occasion d'un défaut de déclaration ou de paiement ou suite à un contrôle
			Taux de recouvrement net de l'impôt sur le revenu
	Renforcer la répression des fraudes les plus graves.	Efficacité socio-économique	Proportion des contrôles débouchant sur des pénalités fiscales importantes et/ou sur des propositions de poursuites pénales
			Taux de recouvrement effectif des créances issues du contrôle fiscal
Accroître les gains de productivité.	Diminuer le coût de gestion des impôts.	Efficacité	Coût de gestion moyen du dossier fiscal d'une grande entreprise
			Nombre de foyers fiscaux soumis à l'impôt sur le revenu gérés par emploi affecté à la gestion et au recouvrement de cet impôt

Un exemple des indicateurs de la LOLF

1- Indicateurs ?

Pour quoi faire ?

un quatrième usage a été évoqué par Paul Marie Boulanger :

celui de définir un *monde commun* voire un *bien commun* et les moyens de l'atteindre.

1- Indicateurs ?

Comment faire ?

Cela renvoie à des « modèles politiques » de la quantification

Tableau 1 – Les modèles politiques de la quantification⁸

	Modèle communicationnel	modèle rationnel, instrumental	modèle autocratique
Logique décisionnelle	Débat, délibération, discussion	Calcul, ingénierie	Discrétion, hiérarchie
Rationalité mobilisée	Rationalité communicationnelle (Habermas)	Rationalité instrumentale	Rationalité essentialiste (liée à la nature de l'autorité)
Objet de la décision	Les finalités, les moyens, les valeurs	Les moyens (et la relation entre les moyens et les fins)	La réalisation de l'intérêt public
Fondement de la décision	L'accord, la convention, le compromis	La logique, la cohérence	Le pouvoir
Modèle politique	La démocratie participative, l'association	La démocratie « agrégative » ou représentative, la bureaucratie rationnelle	La hiérarchie, le pouvoir centralisé
Processus de mesure	Indicateurs de situation, Indicateurs matérialisant la formation d'un « monde commun »	Ingénierie statistique scientifique : paramètres, données, baromètres, tableaux de bords	Ingénierie politique : statistique au sens étymologique (État)
Difficultés, dérives	Irréalisme, subjectivisme, répartition inégale de la capacité argumentative, biais participatifs	Bureaucratisme, technocratisme, scientisme	Dictature, autoritarisme, manipulation, machiavélisme

Source: M. RENAULT, « Une approche transactionnelle des démarches d'élaboration participatives d'indicateurs sociétaux. La méthode du Conseil de l'Europe », Innovations, n°49, 2016/1, (p.203-225).

... VISAGE PÂLE UTILISER
MAUVAISE MÉTHODOLOGIE!
... NOUS FAIRE "ÉVALUATION
PARTICIPATIVE" DE VISAGE PÂLE.

... DE LA MÉTHODE, ENCORE
DE LA MÉTHODE, TOUJOURS DE
LA MÉTHODE !! ... TU PARLES ...

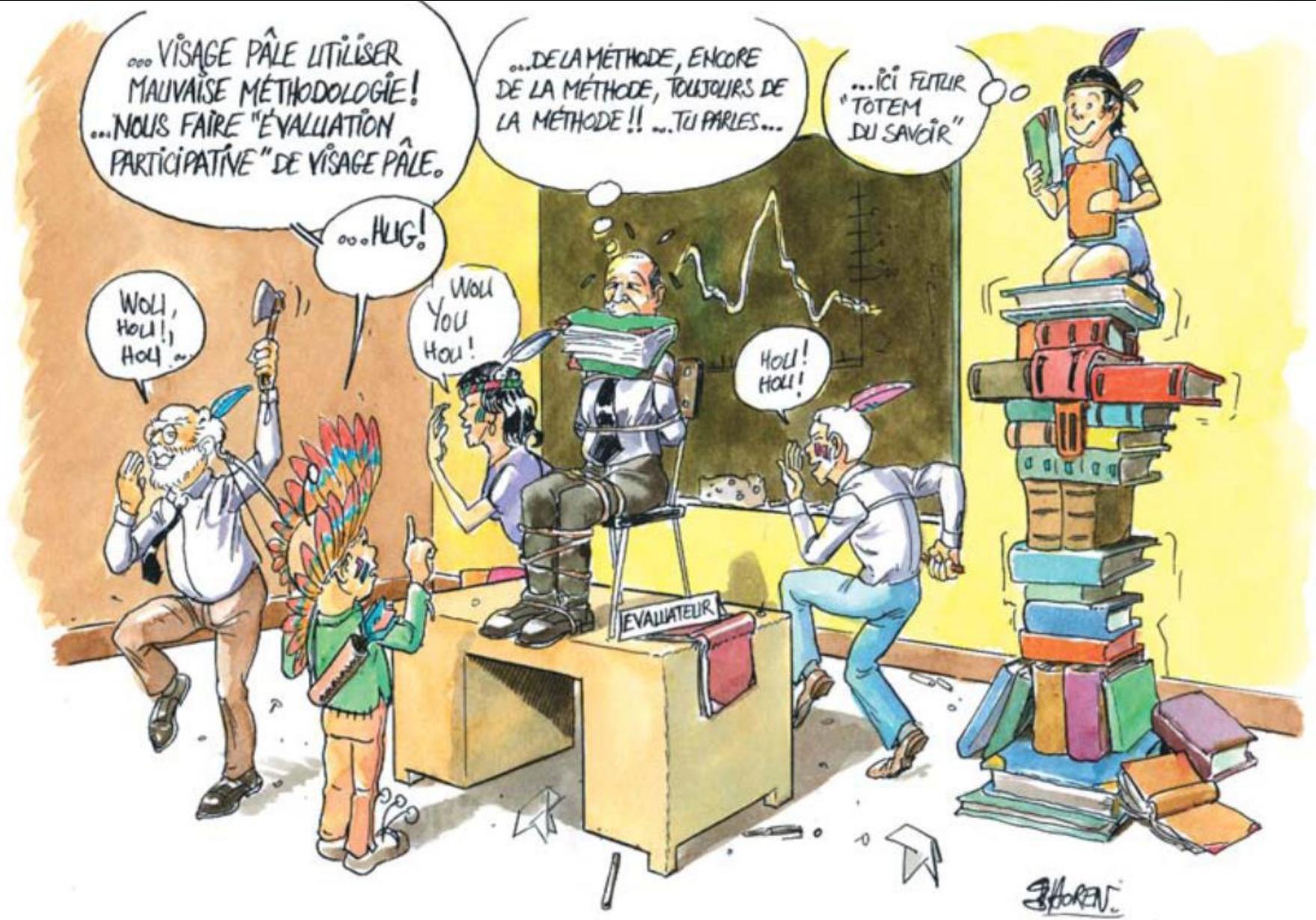
... ICI FUTUR
"TOTEM
DU SAVOIR"

... HUG!

Wou,
Hou!,
Hou!

Wou
You
Hou!

Hou!
Hou!



Boreau

2- Performances ?

Performance: dérivé de l'anglais *to perform* « réaliser, accomplir »
issu de l'ancien français
performance: achèvement

En anglais le terme *performance* signifie également: spectacle, représentation, accomplissement, réalisation, résultats réels



2- Performances ?

« La définition la plus communément admise [...] trouve sa source dans les approches managériales. Elle renvoie à l'idée d'une **comparaison quantifiée d'un résultat à un objectif simple et ciblé**, dans un contexte d'accountability.

Ce terme anglo-saxon d'accountability englobe à la fois l'idée d'audit et de contrôle. Il véhicule également la norme et l'**exigence de « rendre compte » et « rendre des comptes »**.

F. Jany-Catrice [2012]



2- Performances ?

La notion de « performance » est souvent exprimée quantitativement par des « **ratios** »: coût/avantage, intrant/extrant...

Par exemple la performance d'un moteur peut être exprimée par son « rendement »:

Puissance mécanique restituée

Puissance thermique fournie par le carburant

On peut penser aussi à la « productivité »

2- Performances ?

« Depuis une bonne quinzaine d'années, les politiques et les services publics sont traversés en Europe par un courant de réformes qui se concentrent sur **l'amélioration de la performance de gestion**. Les composantes principales de la « nouvelle gestion publique » sont **l'introduction de mesures de la performance** (les indicateurs de performance, le benchmarking ou étalonnage), **l'intégration de principes de concurrence**, l'exigence d'**efficience** dans l'utilisation des ressources, le tout plus ou moins confondu avec une orientation vers la qualité des services. »

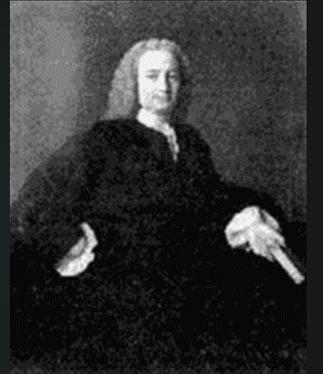
Robert Salais, « Indicateurs et conduite des politiques publiques : où sont les problèmes ? », Informations sociales, 2011/5 n° 167, p. 60-70.



Mais il faut se méfier des ratios !

« Si l'euthanasie des vieillards tend vraiment au bien commun tout en abrégeant leur souffrance, cela apparaîtrait sans doute justifié [...]. Si une race faible ou difforme ne pouvait jamais, malgré la technique et l'ingéniosité **se rendre utile** à l'humanité mais devenait au contraire un **poids si lourd** qu'il atteindrait une limite insupportable pour conduire tout un pays à la ruine, il serait juste de la supprimer »

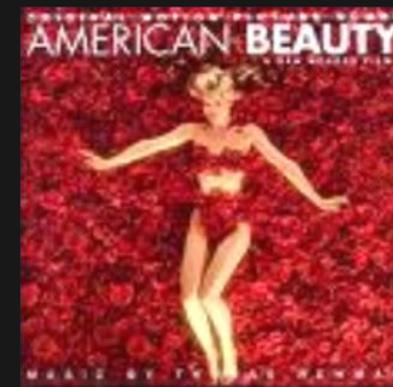
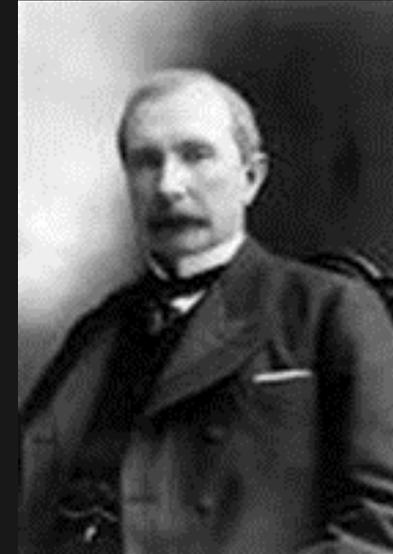
Francis Hutcheson



Mais il faut se méfier des ratios !

« La variété de rose "American Beauty" ne peut être produite dans la splendeur et le parfum qui enthousiasment celui qui la contemple qu'en **sacrifiant les premiers bourgeons** poussant autour d'elle. Il en va de même dans la vie économique. Ce n'est là que l'application **d'une loi de la nature et d'une loi de Dieu** ».

J.D. Rockefeller (1904)



Mais il faut se méfier des ratios !

« Prenons un exemple [...] les activités d'insertion dans l'emploi tels les placements par Pôle emploi, les entreprises d'insertion par l'économique ou encore les différentes formules pour l'insertion des jeunes. **L'indicateur central utilisé est le « taux de placement des bénéficiaires »**. À première vue, voilà un indicateur susceptible de faire consensus. Le problème est qu'il va servir de variable clé pour déterminer le financement alloué [...]

Or le taux de placement s'accompagne de son corollaire, **le coût moyen de prise en charge**. Le financement obtenu va dépendre de la **combinaison de la performance, mesurée par le taux de placement, avec le coût moyen.** »

Salais [2011]



Mais il faut se méfier des ratios !

OR:

« [...] **les personnes qui mériteraient le plus d'effort** et qui devraient être les publics prioritaires **sont ceux qui, individuellement, coûtent le plus. Ils sont les moins « rentables »** du point de vue de l'obtention de la performance quantitative. Plus on est exigeant sur la qualité »de l'insertion, plus il est difficile d'avoir une bonne performance. »

Salais [2011]



2- Performances ?

- *La question de la « performance » apparaît donc centrale...*
- *...dans un contexte de **soumission** à un régime de « performance totale » (Jany-Catrice 2012)...*
- *...qui génère une **mise en tension** des modalités d'administration de la « preuve »...*
- *...tension qui peut être rendue visible par les notions d'impact social d'une part et d'utilité sociale d'autre part*

2- Performances ? : impact social et utilité sociale

	Impact social	Utilité sociale
Type de légitimité recherchée		
Échelle d'effets analysés		
Logique d'action mobilisée		
Modalités d'évaluation		

2- Performances ? : impact social et utilité sociale

	Impact social	Utilité sociale
Type de légitimité recherchée	Légitimité managériale <ul style="list-style-type: none">- Performance- Efficacité et efficience- Accountability	Légitimité politique <ul style="list-style-type: none">- Identité- Appartenance à l'ESS- Apport à la collectivité
Échelle d'effets analysés	Effets individuels	Effets collectifs
Logique d'action mobilisée	Agir instrumental	Agir constitutif
Modalités d'évaluation	Audit indépendant	Évaluation pluraliste

2- Performances ? : impact social et utilité sociale

	Impact social	Utilité sociale
Type de légitimité recherchée	Légitimité managériale	Légitimité politique
Échelle d'effets analysés	Effets individuels <ul style="list-style-type: none">- Bénéficiaires- Causalité simple et Théorie du changement- Individualisme méthodologique	Effets collectifs <ul style="list-style-type: none">- Société- Causalité complexe- Vision systémique
Logique d'action mobilisée	Agir instrumental	Agir constitutif
Modalités d'évaluation	Audit indépendant	Évaluation pluraliste

Les contrats à impact social permettent de mener des programmes innovants, de prévention sociale, pour apporter des réponses nouvelles à des défis tels que l'exclusion, les addictions ou bien encore la dépendance.

Grâce à ce mécanisme, un acteur social, une association par exemple, pourra faire financer un programme de prévention par un investisseur privé, qui sera lui-même remboursé par la puissance publique **uniquement en cas de succès**. Un contrat peut porter par exemple sur un programme d'accompagnement de mères célibataires en difficultés ou de réduction du taux de récidive de détenus à leur sortie de prison.

<http://www.economie.gouv.fr/contrat-impact-social>

Dans un contrat à impact social, un investisseur privé finance un porteur de projet, qui prend en charge la mise en œuvre opérationnelle d'un programme d'action sociale. L'autorité publique rembourse le capital engagé et les intérêts si les objectifs sociaux fixés par le contrat sont atteints ou dépassés. Le mécanisme repose sur **une évaluation extérieure indépendante qui cherche les preuves de performance sociale en mesurant les indicateurs prédéfinis** au moment de la signature du contrat.

On est bien dans une logique de **légitimité gestionnaire** où on cherche à vérifier la performance de la gestion d'un porteur de projet et sa capacité à mettre en place les moyens nécessaires pour aboutir à des résultats prévus.

Lasida, Machado-Pinheiro, Renault [2016]

Utilité sociale

« elle porte un enjeu de reconnaissance : l'utilité sociale est la convention de langage par laquelle s'exprime une forme de dette de la collectivité vis-à-vis d'acteurs sociaux qui contribuent « hors-marché » à la réalisation de certaines de ses finalités »

Bernard Perret [2010]

« Sont considérées comme poursuivant une utilité sociale au sens de la présente loi les entreprises dont l'objet social satisfait à titre principal à l'une au moins des trois conditions suivantes :

1° Elles ont pour objectif d'apporter, à travers leur activité, **un soutien à des personnes en situation de fragilité** soit du fait de leur situation économique ou sociale, soit du fait de leur situation personnelle et particulièrement de leur état de santé ou de leurs besoins en matière d'accompagnement social ou médico-social. Ces personnes peuvent être des salariés, des usagers, des clients, des membres ou des bénéficiaires de cette entreprise ;

2° Elles ont pour objectif de contribuer à la **lutte contre les exclusions** et les **inégalités sanitaires, sociales, économiques et culturelles, à l'éducation à la citoyenneté, notamment par l'éducation populaire, à la préservation et au développement du lien social ou au maintien et au renforcement de la cohésion territoriale** ;

3° Elles concourent au **développement durable** dans ses dimensions économique, sociale, environnementale et participative, à la transition énergétique ou à la solidarité internationale, sous réserve que leur activité soit liée à l'un des objectifs mentionnés aux 1° et 2° »

Article 2 de la Loi n° 2014-856 du 31 juillet 2014 relative à l'économie sociale et solidaire .

2- Performances ? : impact social et utilité sociale

	Impact social	Utilité sociale
Type de légitimité recherchée	Légitimité managériale	Légitimité politique
Échelle d'effets analysés	Effets individuels	Effets collectifs
Logique d'action mobilisée	Agir instrumental <ul style="list-style-type: none">- Buts déterminés- Utilitarisme- Rationalité instrumentale	Agir constitutif <ul style="list-style-type: none">- Système organisation/monde- Système individu/monde- Apport au monde commun
Modalités d'évaluation	Audit indépendant	Évaluation pluraliste

« à travers leurs efforts pour promouvoir et faire reconnaître leur utilité sociale, les acteurs associatifs se situent clairement dans une logique **d'agir constitutif** : ils luttent pour la constitution d'une scène sociale où leur action **trouve sens**, et où leur **identité** d'acteur se trouve confortée ».

B. PERRET [2010]

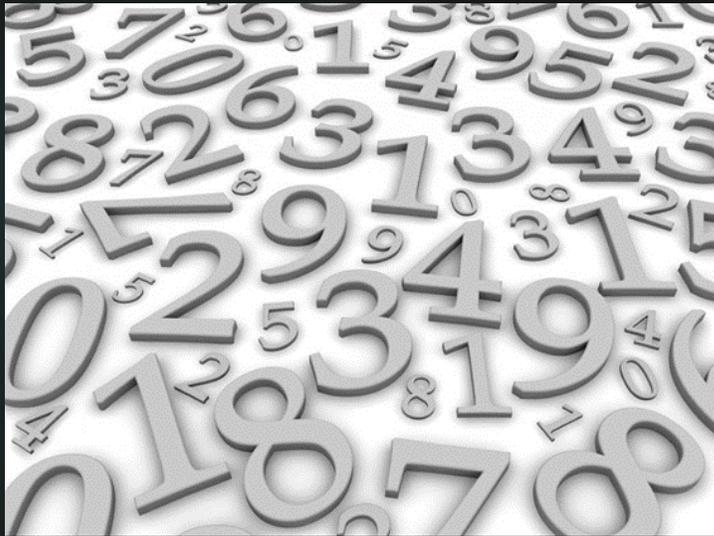


2- Performances ? : impact social et utilité sociale

	Impact social	Utilité sociale
Type de légitimité recherchée	Légitimité managériale	Légitimité politique
Échelle d'effets analysés	Effets individuels	Effets collectifs
Logique d'action mobilisée	Agir instrumental	Agir constitutif
Modalités d'évaluation	Audit "indépendant" <ul style="list-style-type: none">- Critères préfixés et « top-down »- Rigueur scientifique et protocoles- Impartialité et expertise	Évaluation pluraliste <ul style="list-style-type: none">- Conventions situées- Narrations plurielles- Délibération

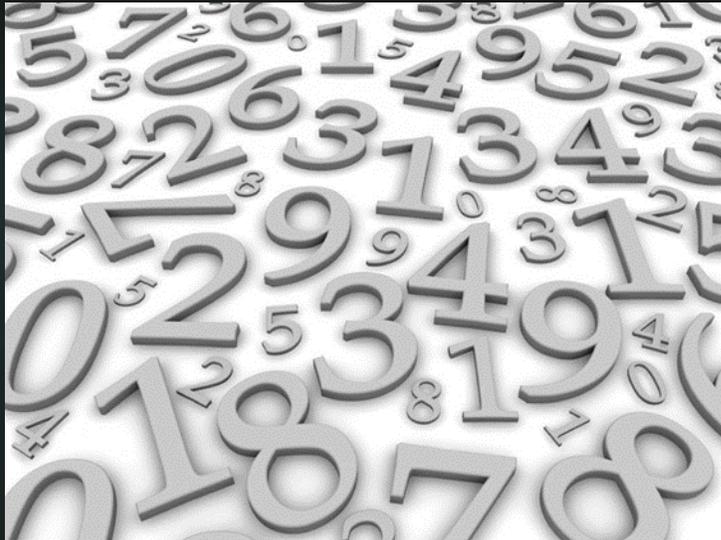
En guise de transition:

« A force de mesurer, on
croit qu'on mesure quelque
chose. »



François Dagognet

En guise de transition:

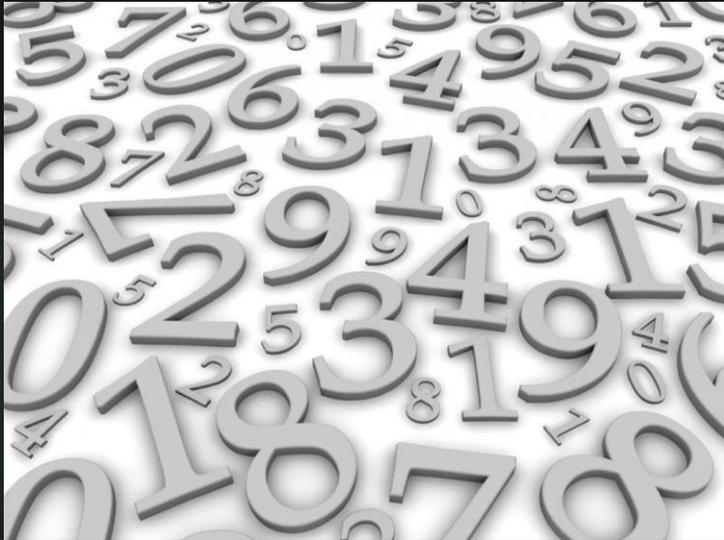


« Depuis un siècle environ, nous vivons dans une société qui n'est même pas la société de l'argent (l'argent ou l'or peuvent susciter des passions charnelles), mais celle des symboles abstraites de l'argent.

La société des marchands peut se définir comme une société où les choses disparaissent au profit des signes. [...] Une société fondée sur des signes est, dans son essence, une société artificielle où la vérité charnelle de l'homme se trouve mystifiée. »

Albert Camus

En guise de transition:



Quantophrénie: la fascination du chiffrage des phénomènes, usage immodéré des chiffres et des statistiques

« [...] cette pseudo-quantification fait partie intégrante de **l'épidémie de quantophrénie** qui sévit aujourd'hui chez les représentants des sciences psycho-sociales. Ceux-ci croient sincèrement que leur mission principale est de faire progresser ces disciplines en y introduisant un degré plus élevé de précision scientifique, ce dont ils ont persuadé un vaste public. Mais ils ne pourront poursuivre longtemps leur tour de prestidigitatation. À mesure que leurs tentatives se multiplient, **le caractère fallacieux de leur quantification** apparaît davantage au grand jour. Les fruits de leurs efforts seront plus visibles aussi et ceux-ci sont indigestes lorsqu'ils ne sont pas nuisibles. »

Pitrim Sorokin

3- D'autres indicateurs ?

Finalité: opérer un déplacement

→ passer de la « richesse des nations » au « bien-être des populations ».

*« Une science économique ne devrait pas ignorer que les plus compétents pour savoir ce qu'est "être bien" sont, en premier lieu, **les intéressés eux-mêmes** et non pas les conseillers du prince » [A. Cottereau 2015].*

→ Une grille de lecture « pragmatique/transactionnelle » [Renault 2015, 2016]: prendre en « comptes » ce qui compte vraiment

3- D'autres indicateurs ?

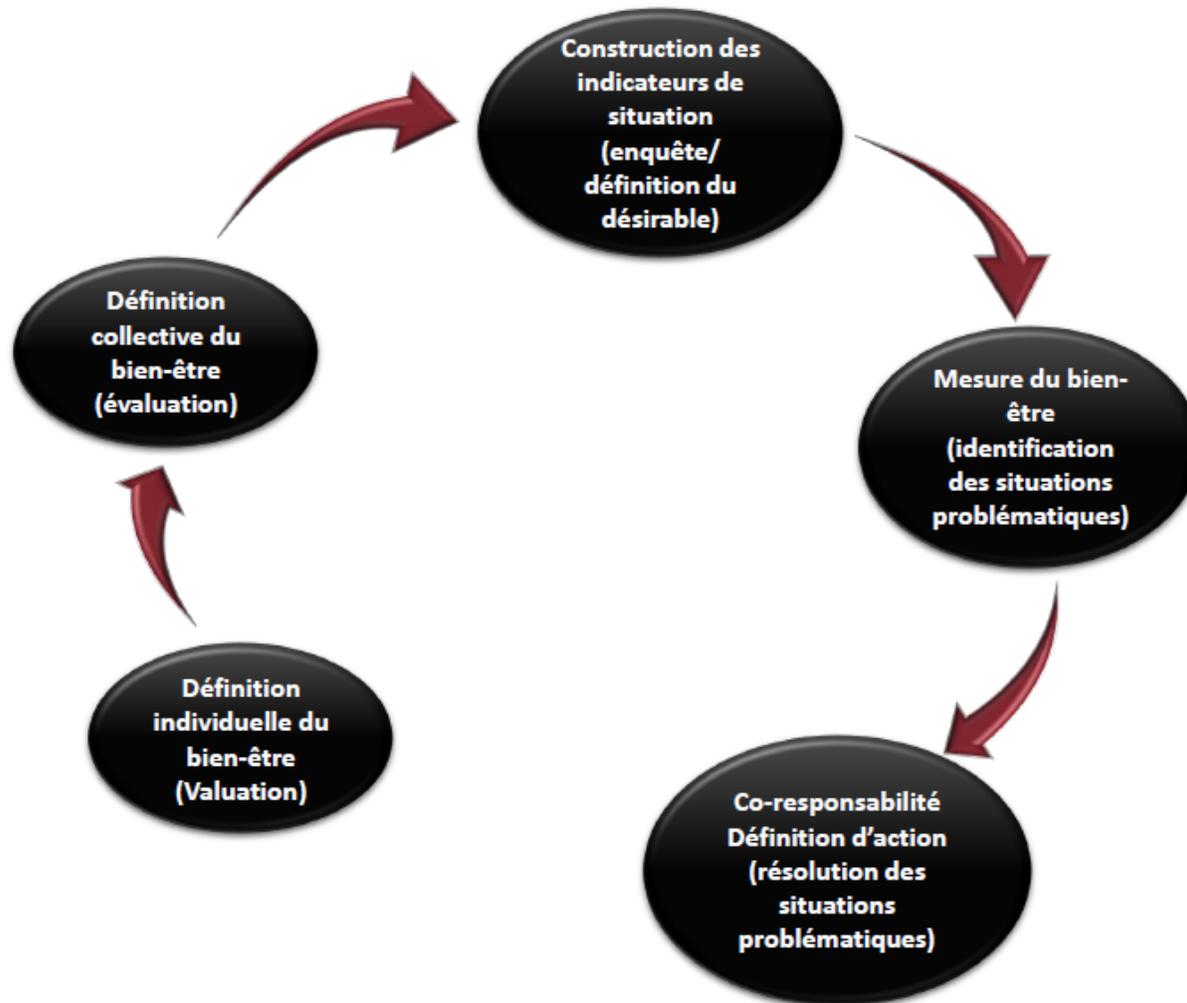
le processus de **formation des valeurs** – qui amène à déterminer ce qui compte, ce qui « vaut » – comporte **trois séquences successives** permettant de décrire le processus par lequel les principaux concernés :

1-Disent ce « à quoi ils tiennent » [Hache, 2011] c'est-à-dire « conviennent », et « définissent » ce qu'est le bien-être pour eux.

2-Elucident les causes et effets des faits/objets générateurs de mal-être, de dysfonctionnement, d'insatisfaction..., c'est-à-dire « évaluent » et « mesurent », ce qui renvoie à la mise en forme d'indicateurs de situation.

3-Explorent les possibilités offertes par la situation considérée pour déterminer des finalités et les moyens adaptés pour résoudre la situation problématique, c'est-à-dire élaborent des solutions, des plans, des politiques...

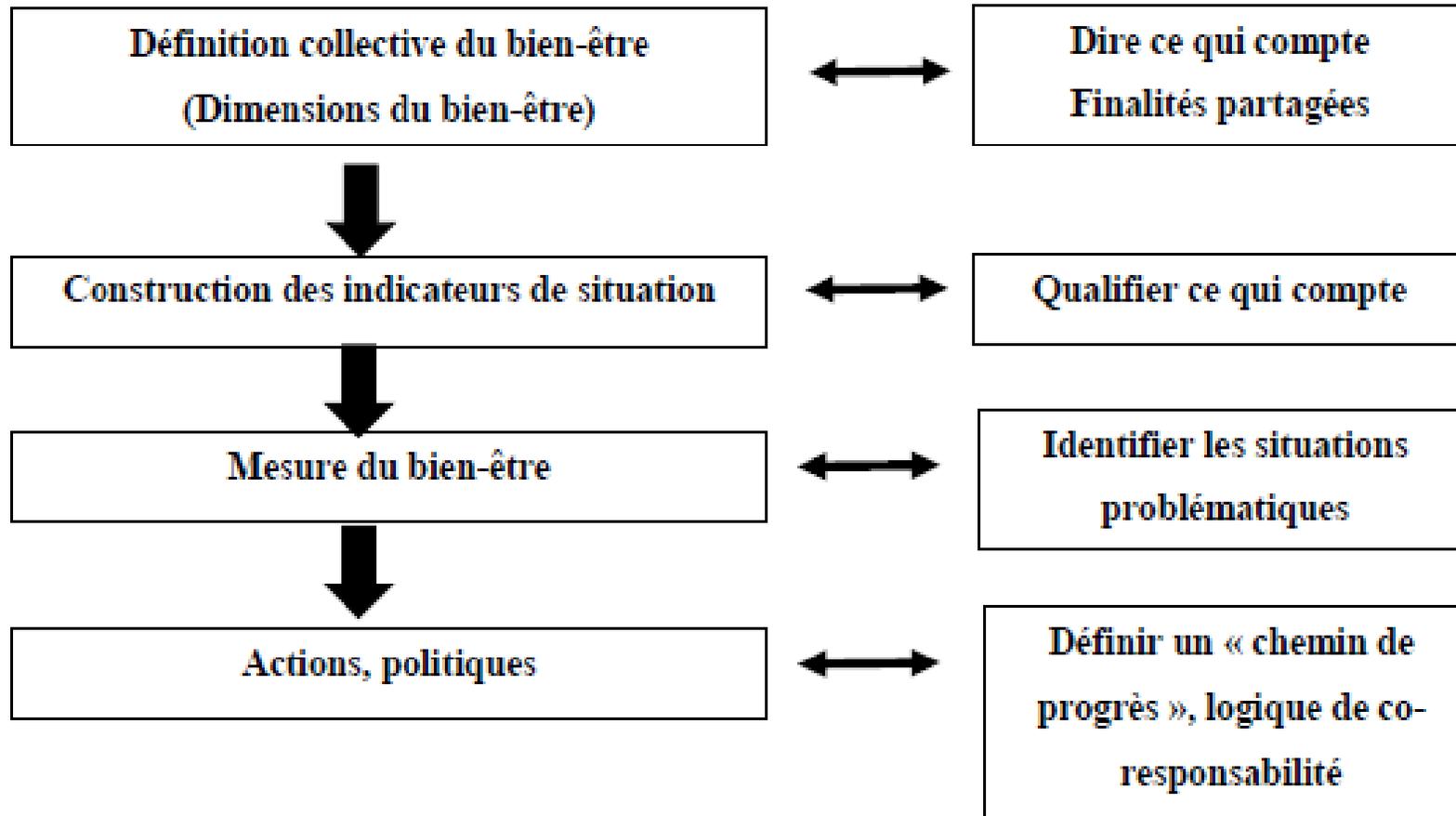
3-D'autres indicateurs ?



La Méthode du
Conseil de
l'Europe (SPIRAL)

3-D'autres indicateurs ?

Schéma 1 : Une représentation simplifiée du déroulement de la méthode



La Méthode du
Conseil de
l'Europe (SPIRAL)

3-D'autres indicateurs ?

Des exemples de critères :

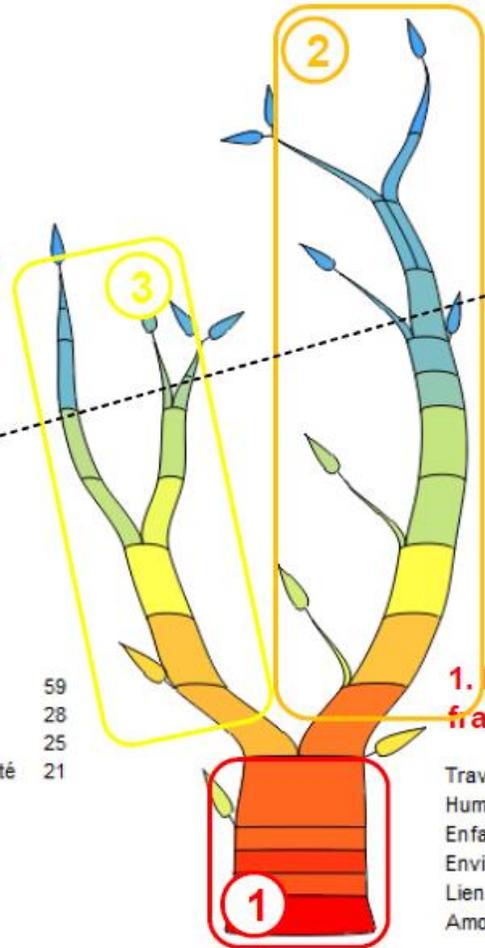
santé, maladie, être en bonne santé, avoir peur d'être malade, rester en bonne santé, être en mauvaise santé, arrêter les mauvaises choses pour le corps, ne pas prendre de médicaments pour être forts, se faire soigner quand il le faut, faire du sport, supprimer les jeux vidéos, ne pas trop jouer à la DS, ne pas trop manger, être en bonne santé ou avoir les moyens à disposition pour se soigner, pouvoir manger à sa faim, moyens de santé, bien dans sa peau bien être physique, se mouvoir, ne pas souffrir, la santé simplement: repos, loisirs, nourriture ; être en forme pour pouvoir faire ce qu'on veut, ne pas se tuer exprès, ne pas avoir la possibilité de se soigner, moyens de santé, faire du sport pour se maintenir en forme, ne pas trop consommer de médicaments

Dire ce qui compte: les critères

3. Les droits et libertés, les valeurs, l'éducation

Liberté, choix, autonomie	113
Education, école, apprentissage	109
Valeurs, sens, morale	100
Droit, égalité, justice	87
Conscience, esprit critique	78
Politique, démocratie	61
Protection sociale, acquis sociaux	54
Confiance en l'avenir, espoir, optimisme	47

Développement économique	59
Identité, histoire, tradition	28
Industrie, production	25
Innovation, recherche, créativité	21



2. Le bonheur et la qualité de vie au quotidien

Bonheur, épanouissement, bien-être	134
Qualité de vie, rythme de vie	109
Santé, accès aux soins	95
Solidarité, partage, entraide	88
Revenu, salaire, pouvoir d'achat	64
Logement, habitat, cadre de vie	61
Qualité de l'alimentation	41
Transports, mobilité	31

1. Le liens social, le respect et la fraternité

Travail, emploi	175
Humanité, respect, fraternité	156
Enfants, famille	147
Environnement, nature, biodiversité	140
Lien social, relation, convivialité	138
Amour, amitié	72

Dire ce qui compte:

Une autre
représentation

[Analyse des Verbatim –
Projet nouveaux indicateurs
en Pays de la Loire]

Source: Les nouveaux indicateurs de
richesses en Pays de la Loire
Rapport de la première phase

3-D'autres indicateurs ?

Tableau 2 : Les dimensions du bien-être

Communauté de Communes du Canton de Pipriac	Communauté de Communes du Val d'Ille
1-Conditions de vie	1 Santé
2-Relations	2 Environnement
3-Temps libre et développement personnel	3 Solidarité entraide aide partage
4-Sentiments	4 Relations sociales
5-Environnement	5 Modes de vies/conditions de vies
6-Liberté/contrainte	6 Institutions et politiques publiques
	7 Epanouissement et développement personnel

Dire ce qui compte:
Les dimensions

3-D'autres indicateurs ?

La question des « représentations:

- « Avoir une Logan » → Environnement
- « manger du chocolat » → Petits plaisirs de la vie

Dire ce qui compte:
Les dimensions

3-D'autres indicateurs ?

Tableau 3 : Un indicateur de situation

niveau 1	niveau 2	niveau 3	niveau 4	Niveau 5
situation franchement mauvaise	situation plutôt mauvaise	Situation intermédiaire	situation plutôt satisfaisante	situation idéale/ à atteindre

Prendre en compte : les indicateurs

3-D'autres indicateurs ?

Tableau 4 : Un exemple d'indicateur pour un territoire (dimension Environnement)

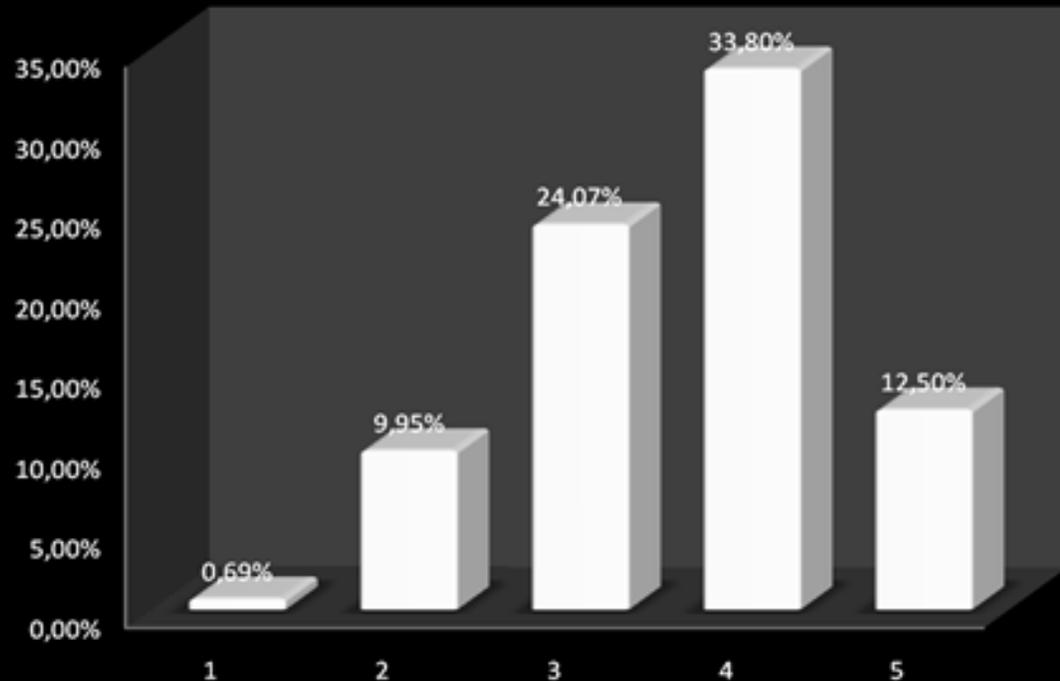
Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5
Vivre dans un environnement dégradé, pollué, en subissant des nuisances multiples (bruits, effluents, odeurs...)	Vivre dans un environnement en voie de dégradation et générant des nuisances partielles	Vivre dans un environnement satisfaisant dans lequel subsiste quelques dégradations et/ou nuisances	Un environnement naturel de bonne qualité, en voie d'amélioration du point de vue des nuisances	Un environnement sain, protégé, sans nuisances, qualitativement riche (biodiversité, milieux...) et durable

Prendre en compte : les indicateurs



identifier les éléments constitutifs d'une situation, élucider les causes et effets des faits/objets générateurs de mal-être, de dysfonctionnement, d'insatisfaction, d'indétermination

3-D'autres indicateurs ?



Rendre compte :
renseigner les
indicateurs

CC du Val d'Ille, dimension Santé, sous dimension: Accès (proximité, coût, disponibilité)

3-D'autres indicateurs ?

Résoudre des situations problématiques:

Des propositions d'actions

Objectif : Formuler des pistes/propositions d'action sur les « points faibles » du territoire pour améliorer la situation via des politiques publiques ou des actions collectives

Exemples :

Point faible sur un territoire :

L'existence des 4% qui ne mangent pas à leur faim, ceux qui ne se soignent pas faute de moyens financiers suffisants, ceux qui ne parviennent pas à subvenir à leurs besoins vitaux....

Proposition d'action :

Créer, avec l'épicerie sociale et les commerçants des diverses communes, une épicerie mobile mixte (sociale + normale). La mixité réduirait la stigmatisation des usagers de l'épicerie sociale. Cette épicerie mobile pourrait également promouvoir des produits locaux de qualité et favoriser les circuits courts.

Une logique de
« CO-
responsabilité »

3-D'autres indicateurs ?

Un indicateur
de santé sociale
pour l'Ille-et-Vilaine



Autre exemple:
Un indicateur de
Santé Sociale

3-D'autres indicateurs ?

Revenus/Ressources

- Inégalité de Revenu
- Intensité de la pauvreté
- RSA socle

Emploi

- Intensité du chômage
- Emploi précaire
- RSA activité

Education

- Retard scolaire
- Jeunes peu diplômés
- Population de moins de 45 ans non diplômée du supérieur

Famille

- Familles monoparentales
- Familles nombreuses
- Personnes seules
- Personnes âgées isolées

Logement

- Population dans un logement sur-occupé
- Ménages dans un logement ancien
- Population dans un logement sous-équipé

Offre de services sociaux et médicaux

- Offre de soins
- Offre de garde
- Population dans un logement social

Accessibilité/Mobilité

- Population éloignée de l'emploi
- Population éloignée des équipements de base
- Population non desservie par les transports en commun
- Ménages sans voiture

Citoyenneté

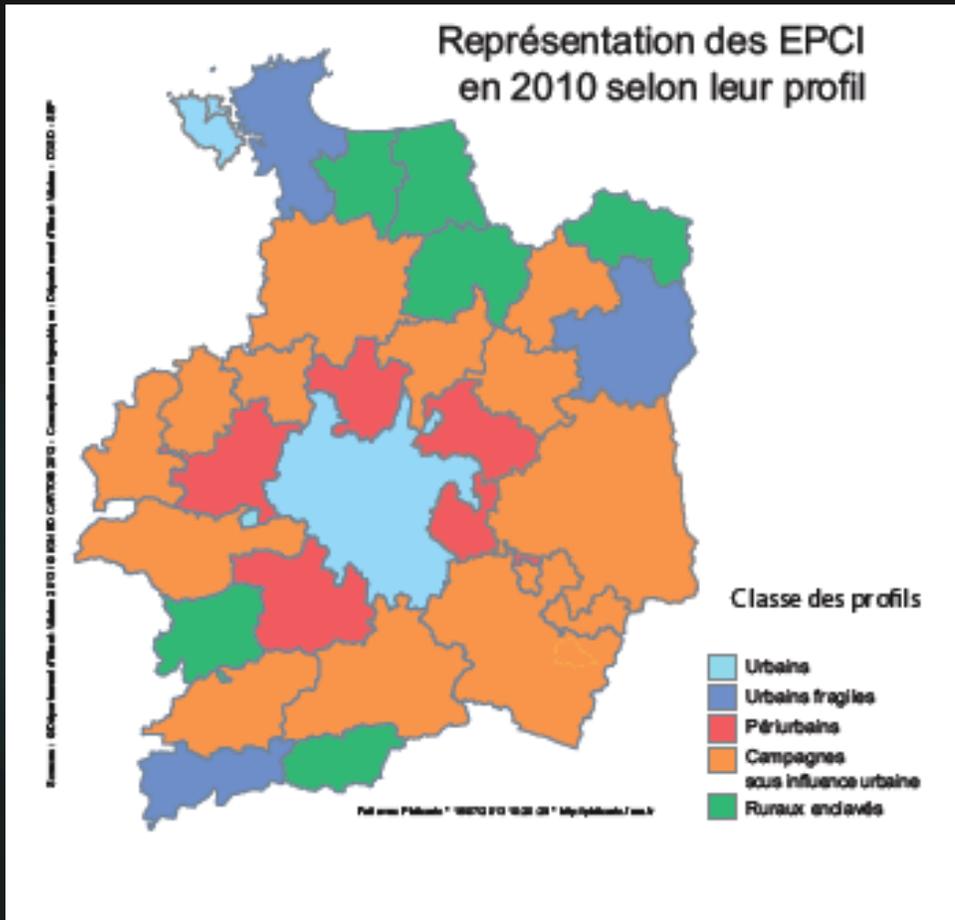
- Abstention aux élections locales
- Abstention aux élections nationales

Santé

- Indice comparatif de mortalité

Autre exemple:
Un indicateur de
Santé Sociale

3-D'autres indicateurs ?



- Les EPCI urbains sont caractérisés par une grande facilité d'accès aux soins, aux équipements de base, une bonne situation du logement mais de fortes fragilités vis-à-vis de l'emploi, de la famille, des ressources et de la citoyenneté.
- Les EPCI urbains fragiles présentent une situation moins favorable que le département sur l'ensemble des thématiques hormis pour l'accessibilité/mobilité.
- Les EPCI périurbains affichent une situation positive pour l'ensemble des thématiques hormis celle de la citoyenneté.
- Les EPCI des campagnes sous influence urbaine réalisent de bons scores sur toutes les thématiques, néanmoins, l'offre de services y est déficiente et ils souffrent de leur éloignement des centres urbains.
- Les EPCI ruraux enclavés sont globalement très fragiles, seule leur situation en termes de citoyenneté est favorable.

Tableau 5 : Eléments de caractérisation des espaces de négociation

Elément de structuration	Définition	Méthodologie CoE (SPIRAL)/ISBET Illustrations
Objet de la négociation	Ce qui est en cause dans le cadre de la négociation (le processus, l'indicateur, ses modalités d'application, sa nature... ?)	La définition du bien-être, les dimensions, les indicateurs.
mode de négociation	Comment va-t-on procéder dans le cadre du processus de négociation. Cela renvoie en particulier aux règles procédurales adoptées	Méthodologie des post-its. Modération par un animateur. Prise en compte de toutes les paroles (critères).
degré de symétrie	Quel est le degré de pouvoir détenu par chaque agent dans la décision finale. Les agents peuvent être ou ne pas être dans une situation de symétrie si la voix de certains agents prévaut pour des raisons diverses (institutionnelles, rhétoriques...).	En principe poids égal pour tous. Cependant les animateurs ont de fait un poids non négligeable.
degré de complexité	Cela renvoie à la complexité de ce qui est objet de négociation (par exemple négociation autour des dimensions d'un indicateur n'est pas la même chose que négocier autour des outils statistiques ou des logiciels à utiliser pour le calcul effectif).	Volonté de faire en sorte que la complexité soit faible pour que le processus soit compréhensible par tous. Cela peut cependant être discuté.
Le degré de flexibilité	Cela désigne les degrés de liberté qui sont dévolus aux agents dans le processus de négociation	A priori élevé. Cependant des surdéterminations peuvent intervenir : cela a été le cas pour ne pas prendre en compte des dimensions du bien-être qui ne concernaient pas directement les politiques publiques
degré de systématisme	Cela désigne le degré auquel les agents communiquent les informations pertinentes. Un agent est « systématique » si toutes les informations et opinions sont communiquées quand elles sont pertinentes. Par exemple certains agents peuvent choisir pour diverses raisons de ne pas s'exprimer ou de ne pas affirmer ce qu'ils préfèrent, surtout en public.	A priori respect des opinions plurielles. Cependant nous avons soupçonné une forme d'autocensure de certains participants. Par exemple, concernant le bien-être personnel, la question de la sexualité n'est apparue qu'une fois, cela reflète-t-il réellement la place de cette dimension ?
degré de directivité	Cela désigne le degré de prégnance des règles procédurales et du pouvoir dans le processus. Par exemple y a-t-il des délais stricts pour arriver à un résultat ? Les temps de paroles sont-ils limités strictement ?	A priori directivité voulue faible. Malgré tout la logique de la démarche est relativement directive. Le « réalisme procédural » impose la fixation de délai notamment du fait de la prégnance des temps sociaux.

3-D'autres indicateurs?

Des effets de structuration à ne pas négliger...

Source: Renault [2016]

Conclusion: un enjeu moral ?

Le régime généralisé de « performance » tend à tout réduire à une logique comptable: **il faut « rendre des comptes »**, tout mettre en nombre y compris le « gratuit »

*« En ramenant les valeurs à la valeur, la reddition de comptes repose sur la mesure (McKernan, 2012). En ce sens, **la justification ne porte plus sur la conformité à des valeurs mais sur l'engagement à créer de la valeur** de laquelle **tout considérant d'ordre moral se trouve de fait exclu**. Et ce, alors même que la reddition de comptes devait ontologiquement participer de la construction morale de l'individu. Désincarnée, la reddition de comptes n'a alors plus lieu d'être, voire elle remplit une mission contradictoire avec son objet »*

Joannides et Jaumier [2013]

Conclusion: un enjeu moral ?

Une telle logique est co-extensive du déploiement historique de l'individualisme possessif:

« [...] l'accent sur l'individu a conduit à extérioriser la morale, à la réserver à la conscience individuelle tandis qu'elle était séparée des autres fins de l'action et distinguée de la religion. **L'individualisme et la séparation concomitante entre l'homme et la nature ont ainsi disjoint le bien, le vrai, le beau, et introduit un abîme béant entre être et devoir être »**

Louis Dumont [1983]



Conclusion: un enjeu moral ?

La logique « comptable » de réduction à des critères d'équivalence monétarisés finit par rendre tout substituable (Cf les logiques de « compensation » dans le champ de l'environnement)

*« Quel que soit le type de compensation écologique envisagé, sa mise en œuvre suppose une capacité à **estimer les impacts** d'un projet aux moyens d'indicateurs de biodiversité, afin de les **compenser ailleurs**, par des opérations de création, restauration, réhabilitation ou préservation apportant un gain quantitatif (au moins) **équivalent** pour la biodiversité »*

CDC Biodiversité [2014, p.7] .

Conclusion: un enjeu moral ?

« Par leur propriété à **créer des hiérarchies**, les engagements moraux des individus rompent [...] les **possibilités de substitution sur lesquelles reposent, par hypothèse, ces méthodes d'évaluation**, ils remettent donc potentiellement en question leur pertinence et leur robustesse scientifique ».

Julien Milanési [2010]



Conclusion: un enjeu moral ?

« Oser se mêler des questions d'évaluations économiques signifie alors nous confronter à la délicate question de **l'articulation entre les questions de quantification et les préoccupations morales** »

Emilie Hache [2012]



Conclusion: un enjeu moral ?

Si ce que l'on doit quantifier ce ne sont pas seulement des nombres, des quantités, des coûts, mais « *des passions, des attachements (à tel objet, à telle sensation, à telle idée)* » [Hache 2011, p.112].

Il s'agit alors de « prendre en compte » des **scrupules moraux** dans un calcul économique quand on statue sur un « juste » prix en rémunération de ce qu'offre un producteur, par exemple dans le cas d'une AMAP

Conclusion: un enjeu moral ?

Cette prise en compte ne remplace pas ces scrupules, ne les élimine pas (comme on pourrait éliminer ses pêchés par l'achat d'indulgence) mais leur « *fait une place en ajoutant un niveau de complexité à ces calculs, à savoir **l'obligation de bien traiter les protagonistes** concernés par tel ou tel échange* »

E. Hache [2011]



Conclusion: un enjeu moral ?

« Le calcul ne serait donc pas le point focal du processus d'évaluation de l'utilité sociale et de sa mise en nombre, il n'en représenterait **qu'un point de vue parmi d'autres**, la complexité étant « prise en compte » **en ajoutant des points de vue et en les mettant en dialogue**, en perspectives dirait G.H.Mead.

Ce faisant il **s'agit aussi d'ajouter des contreparties comme on ajoute des points de vue** : la contrepartie de l'achat d'un panier de légumes n'est pas seulement un nombre de salades ou de pommes, c'est aussi de la santé, du lien social, de l'apprentissage...et **cette liste n'est aucunement close, elle s'allongera à mesure que de nouveaux protagonistes**, de nouveaux points de vue, de nouvelles perspectives s'ajouteront. **L'incommensurable réside aussi dans le dénombrement impossible des contreparties** rendant illusoire toute forme d'équivalence. »

Renault [2017]